



et de l'eau arsénicale produite par son altération, à Court-St-Etienne (1). L'arsénopyrite avait été rencontrée au puits de l'hospice, en masses granulo-cristallines, compactes et bacillaires, avec traces de cristaux mal caractérisés.

On a constaté, récemment, au moyen d'une sonde, l'existence d'un ancien puits de recherches de minerais, à 16 mètres au SO. du précédent. Ce puits a été élargi et nettoyé : arrivé au fond de celui-ci, on a creusé une galerie d'une dizaine de mètres dans la direction du puits de l'hospice.

On est arrivé à des quartzites gris verdâtre, de l'assise de Tubize. J'ai constaté que, dans ces roches, se trouvent disséminés de nombreux cristaux d'arsénopyrite, absolument de la même manière que la pyrite dans les roches pyritifères et la magnétite dans les roches aimantifères. L'arsénopyrite s'y présente en petits cristaux gris d'acier, assez généralement constitués par des prismes orthorhombiques très allongés, terminés par des domes striés. L'ensemble et l'aspect de la forme rappellent les cristaux de glaucodot.

On sait que des cristaux d'arsénopyrite beaucoup plus gros ont été rencontrés également dans le cambrien du Brabant, à quelques kilomètres de Court-St-Etienne, dans les quartzites verdâtres de l'assise de Blanmont, à la carrière de Trois-Fontaines, à Nil-St-Vincent.

**M. L. Moreels** présente, en son nom et celui de **M. P. Destinez**, un travail sur les fouilles qu'ils ont opérées dans la grotte de Verlaine, et sur lequel il lit la notice suivante.

(1) Sur une espèce minérale nouvelle pour la Belgique: L'Arsénopyrite ou Mispickel. (Bull. de l'Acad. r. de Belgique, 2<sup>e</sup> série, t. XLVI, p. 881, Bruxelles, 1878.)

Sur l'Arsénopyrite ou Mispickel et sur l'eau arsénicale de Court-St-Etienne. (Ibid., t. XLVII, p. 29. Bruxelles, 1879.)